

[BELFOND, Pierre, « *Les premiers jours de Pompéi* par Boris Schreiber », *Le Point*, n° 16, 8 janvier 1973]

Les premiers jours de Pompéi par Boris Schreiber

C'est le quatrième roman de Boris Schreiber ; le narrateur s'exprime dans un journal inachevé et sans cesse recommencé. Il vit avec sa femme et sa mère, désœuvré, soumis. Sa jeune maîtresse s'est suicidée. Ses proches le couvent comme un enfant, s'efforcent de le préserver du monde extérieur. Mensonge. Ce n'est pas là son existence. Dans son second journal il se révèle autre ; il apparaît révolté, désireux d'échapper à une atmosphère étouffante...

Nouveau mensonge suivi d'un autre, jusqu'à la vieillesse. Comment a-t-il vécu ? Qu'a-t-il été vraiment ? Interrogation angoissée qui demeure sans réponse. Un livre attachant, à l'écart des modes.

ROMAN

Les premiers jours de Pompéi *par Boris Schreiber*

C'est le quatrième roman de Boris Schreiber ; le narrateur s'exprime dans un journal inachevé et sans cesse recommencé. Il vit avec sa femme et sa mère, désœuvré, soumis. Sa jeune maîtresse s'est suicidée. Ses proches le couvent comme un enfant, s'efforcent de le préserver du monde extérieur. Mensonge. Ce n'est pas là son existence. Dans son second journal il se révèle autre ; il apparaît révolté, désireux d'échapper à une atmosphère étouffante...
Nouveau mensonge suivi d'un autre, jusqu'à la vieillesse. Comment a-t-il vécu ? Qu'a-t-il été vraiment ? Interrogation angoissée qui demeure sans réponse. Un livre attachant, à l'écart des modes.

B. P.

Pierre Belfond, 185 pages, 24 F.

LE POINT N° 16 - 8 JANVIER 1973

**BORIS
SCHREIBER**

**les premiers jours
de Pompéï**

Roman

●

*On devine la part douloureuse
de confession dans ce roman.
Dostoïevski et Kafka ne se déchiraient pas davantage.
Jamais « moi » n'a été pulvérisé avec un tel
acharnement.
On sort de la lecture de ce livre
anéanti, blessé, mais profondément ému.
(Alain Bosquet, LE MONDE)*

DU MÊME AUTEUR :
L'ÉVANGILE SELON VAN HORN
BELFOND